



Le Livre Hongrois

rs. Par contre, elle ne veut pas entendre parler l'extension à d'autres qu'elle du droit de choisir librement un partenaire. Quant à l'entourage, elle accepte en souplesse les écarts conjugaux traditionnels, il observe avec une irritation croissante cette curieuse communauté à trois, qu'il oppose à tour d'homosexualité et de sexualité exclusive. En fin de compte la chose débouche sur un scandale gigantesque. Burián se voit contraint, à l'encontre de ses convictions, de jeter hors le séducteur de sa femme et de gifler le-ci. Du coup, ses enfants reviennent bien tranquillement au foyer familial, l'ordre se trouve rétabli, de même que son autorité, et son épouse, parfois amoureuse, ploie avec une soumission complaisante sous le joug du rôle de la femme au sein de la famille patriarcale.

Certains disent d'Ákos Kertész qu'il répète pour l'essentiel toujours la même chose dans son œuvre, qui n'est jusqu'ici qu'assez peu abondante. Plus simplement dit, qu'il est incapable de se renouveler. Selon d'autres, c'est nous qui en savons plus nous renouveler, et Kertész ne fait que nous regarder un miroir. Peut-être finirons-nous par nous regarder et nous y reconnaître...

BÉLA RIGÓ

« Studia Humanitatis »

La série a choisi comme titre une expression — une devise pourrait-on même dire — de l'humanisme du XV^e siècle : on entendait alors par « humanitas » l'héritage littéraire gréco-romain, source d'authentique humanité, au sens éthique du terme. Les humanistes ont considéré comme leur tâche principale l'étude de cette « humanitas » ; c'est donc à eux que se réfère notre série en évoquant leur programme. Cela signifie naturellement l'étude scientifique de la Renaissance, cette époque des humanistes.

Le Centre de Recherche de la Renaissance fut créé en 1970, dans le cadre de l'Institut d'Études Littéraires de l'Académie des Sciences de Hongrie. Dans le monde entier, des instituts et des milliers de chercheurs s'occupent de prospecter les valeurs de la Renaissance, de mettre au jour ses corrélations. Les savants hongrois participent depuis une centaine d'années à cette coopération internationale. En Hongrie, c'est particulièrement important aussi du point de vue international, puisque la Renaissance est un des plus brillants chapitres et le plus riche en valeurs de l'histoire et de la culture hongroises ; il suffit de citer l'époque du roi Mathias Corvin.

Depuis sa constitution, le Centre de Recherche de la Renaissance œuvre à l'exploration de la Renaissance et de l'humanisme hongrois, ainsi que de la Réforme hongroise et, d'autre part, il s'efforce de contribuer à l'analyse de la Renaissance à l'échelle internationale. Les ouvrages du Centre voient le jour dans plusieurs séries de l'Akadémiái Kiadó. Une partie consiste en éditions de textes, pour la plupart, naturellement, en langue allemande. Par contre, les volumes de la série intitulée « Studia Humanitatis » paraissent en français, en anglais, en allemand et en italien. Ils publient les résultats des recherches hongroises sur la Renaissance, qui enrichissent même la recherche européenne : des monographies, des volumes d'essais, des conférences faites à des colloques internationaux y figurent indifféremment.

Les cinq volumes parus à ce jour sont les suivants :

(Ákos Kertész : *Családi ház manzárdal. [Pavillon familial avec mansarde.]*)

Épirodalmi. 278 pages, 20×15 cm, relié

hongrois

BN 963 15 2142 7)

1. Csaba Csapodi : *The Corvinian Library. History and Stock* (1973).

La légendaire bibliothèque de Mathias Corvin était la plus grande et la plus célèbre réalisation de la Renaissance hongroise, tant du point de vue littéraire et artistique que scientifique. De nombreux livres s'en occupent depuis le XVIII^e siècle, mais jusqu'à présent il n'en est encore paru aucun qui aurait résumé et systématisé tout ce qu'il importait de savoir concernant la bibliothèque Corvina et toutes nos connaissances relatives aux manuscrits et aux ouvrages qu'elle contenait. Le livre de Csapodi a enrichi non seulement les connaissances afférentes à l'humanisme hongrois, mais il sert aussi de manuel indispensable à la prospection internationale des ouvrages manuscrits (codex).

2. *Rapporti veneto-ungheresi all'epoca del Rinascimento*, a cura di Tibor Klaniczay (1975).

Ce volume contient les conférences des colloques hungaro-italiens organisés à Budapest en 1973. Depuis 1970, tous les trois ans, l'Académie des Sciences de Hongrie et la Fondazione Giorgio Cini de Venise organisent en commun une conférence analysant une certaine époque des relations hungaro-italiennes. Le volume publie les matériaux du II^e Colloque qui était consacré aux rapports hungaro-italiens de l'époque de la Renaissance.

3. *Littérature de la Renaissance, à la lumière des recherches soviétiques et hongroises*, sous la direction de N. I. Balachov, T. Klaniczay et A. D. Mikhailov (1978).

Cet épais volume contient des études sur différentes questions centrales de la littérature européenne de la Renaissance, avant tout sur la division en périodes, de la plume d'auteurs hongrois et soviétiques. Il s'agit de l'ouvrage commun de l'Institut d'Etudes littéraires de l'Académie des Sciences de Hongrie et de l'Institut de Littérature mondiale de l'Académie des Sciences de l'Union Soviétique. Il communique les résultats des nouvelles recherches encore inconnus du public international et susceptibles de compter à juste titre sur l'intérêt des chercheurs littéraires, surtout en ce qui concerne la littérature de la période tardive de la Renaissance.

4. Róbert Dán : *Matthias Vehe-Glirius, Life and Work of a Radical Antitrinitarian, with his Collected Writings* (1982).

L'antitrinitarisme est un domaine remarquable de la recherche hongroise de la Renaissance. Cette tendance radicale de l'humanisme et de la Réforme s'enracina dans la seconde moitié du XVI^e siècle, surtout dans la principauté hongroise de Transylvanie ; c'est là que se réunissaient les représentants de ce courant hérétique, persécutés dans toute l'Europe. L'un d'entre eux fut l'Allemand Vehe-Glirius, sympathisant avec les thèses juives, sur lequel c'est la première fois que paraît une monographie exhaustive.

Le livre publie le texte complet de l'œuvre principale de ce penseur hérétique du XVI^e siècle, la *Mattanjah*, tenue pour perdue depuis près de quatre siècles et heureusement retrouvée par Róbert Dán.

5. *Antitrinitarianism in the Second Half of the 16th Century*, edited by Róbert Dán and Antal Pirnát (1982).

Le cinquième volume de la série est également consacré à l'antitrinitarisme. Dans ce volume figurent les conférences faites en français, en anglais, en allemand et en italien au colloque international organisé en 1979 par le Centre de Recherches de la Renaissance et tenu au château de Sikkó (Hongrie méridionale), à l'occasion du 400^e anniversaire de la mort de Ferenc Dávid, chef des antitrinitaires hongrois. Les spécialistes du monde entier les plus distingués dans ce domaine étaient présents au colloque et, par conséquent, le livre donne un aperçu des résultats internationaux de ce domaine de recherches. Les volumes 4 et 5 de la série ont paru en coédition avec l'éditeur E. J. Brill, de Leyde.

Plusieurs autres volumes sont en préparation : Le livre en langue allemande de Klára Csapodi Gárdonyi traite de la bibliothèque de János Vitéz le premier humaniste hongrois. De la plume de Leslie Domonkos paraîtra bientôt en langue anglaise une monographie sur l'activité culturelle de Mathias Corvin. Un recueil de Lajos Tardy intitulé *Iter Panonicum*, contiendra des récits de voyage de personnalités étrangères qui visitèrent la Hongrie à l'époque de la Renaissance

TIBOR KLANICZAY
Rédacteur de la série
« Studia Humanitatis »